

FARLEY-LAMARCHE/BORÉAL EXPRESS, *Histoire 1534-1968*.
Ouvrage réalisé par l'équipe du Boréal Express, sous la
direction de Denis Vaugois et Jacques Lacoursière, avec la
collaboration de Jean Provencher, Francine Nichols, Huguette
Dussault, Paul-André Linteau. Direction graphique : Claude
Bouchard. Editions du Renouveau pédagogique inc., 8955
boulevard Saint-Laurent, Montréal. 615 p., ill., index. \$8.00.

Michel Allard

Volume 22, Number 3, décembre 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302809ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302809ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Allard, M. (1968). Review of [FARLEY-LAMARCHE/BORÉAL EXPRESS, *Histoire 1534-1968*. Ouvrage réalisé par l'équipe du Boréal Express, sous la direction de Denis Vaugois et Jacques Lacoursière, avec la collaboration de Jean Provencher, Francine Nichols, Huguette Dussault, Paul-André Linteau. Direction graphique : Claude Bouchard. Editions du Renouveau pédagogique inc., 8955 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 615 p., ill., index. \$8.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(3), 472–474.
<https://doi.org/10.7202/302809ar>

FARLEY-LAMARCHE/BORÉAL EXPRESS, *Histoire 1534-1968*. Ouvrage réalisé par l'équipe du Boréal Express, sous la direction de Denis Vaugeois et Jacques Lacoursière, avec la collaboration de Jean Provencher, Francine Nichols, Huguette Dussault, Paul-André Linteau. Direction graphique: Claude

Bouchard. Editions du Renouveau pédagogique inc., 8955 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 615 pages, ill., index. \$8.00.

L'équipe du *Boréal Express*, sous la direction de Denis Vaugeois et de Jacques Lacoursière, qui, depuis quelques années, s'est fait avantageusement connaître du public par la publication d'un journal historique du même nom, vient d'ajouter un autre fleuron à sa couronne.

Cette nouvelle synthèse d'histoire du Canada, en plus d'être une magnifique œuvre de vulgarisation de notre histoire nationale, sera aussi un merveilleux instrument pédagogique. Elle vient avantageusement remplacer le vieux Farley-Lamarche que plusieurs générations d'étudiants avaient utilisé.

Mettant à profit leur expérience d'enseignants d'histoire, les auteurs ont étayé leur récit de nombreuses illustrations qui correspondent presque toujours au texte. Les cartes stylisées, les tableaux synchroniques, les nombreux éléments de bibliographie, les documents bien choisis et les témoignages d'historiens seront de précieux outils de travail pour les étudiants et les professeurs d'histoire.

Un souci constant de clarté et de précision, au double plan du récit et de la présentation, favorise une lecture attentive et agréable.

Le récit des professeurs Vaugeois et Lacoursière est honnête. Les auteurs n'ont pas tenté de dégager une nouvelle interprétation de notre histoire. Cependant, ils se sont servis des travaux les plus récents. Notons, en particulier, que pour la première fois, à notre connaissance, on a su, dans une synthèse, tirer parti des travaux malheureusement trop peu connus, du professeur Maurice Séguin et des nombreux ouvrages du professeur Michel Brunet. On éclaire ainsi d'une lumière beaucoup plus vive la période qui s'étend de 1760 à 1867.

Les auteurs ont divisé leur synthèse, selon les trois périodes traditionnellement acceptées, à savoir : la Nouvelle-France (1534-1760), les deux Canadas (1760-1867), Québec-Canada (1867-1968). Dans cette dernière période, le Québec retient autant d'attention que le reste du Canada. Il est clair qu'après 1867, le Québec, en plus de participer à l'histoire générale du Canada, a sa propre histoire. De par la nature même de l'acte de 1867, le Québec, au même titre que les autres provinces, contrôle une

partie de son agir. De fait, après le Confédération, nous pouvons dire qu'il y a au moins onze histoires du Canada, Si, de plus, le Canada étant le produit de l'union de deux groupes culturels, on accepte le fait que le Québec est le seul endroit du pays où les Canadiens français détiennent la majorité, il est normal qu'on y consacre une égale partie du récit historique. Enfin, les auteurs viennent ainsi combler une grave lacune. Car, l'histoire du Québec, après 1867, était peu connue, si on excepte les travaux de M. Robert Rumilly. Le département d'histoire de l'Université de Montréal offre un cours d'histoire du Québec depuis deux ans seulement.

Si "en terminant cette synthèse d'histoire, l'équipe du *Boréal Express* réalise un vieux rêve..." (p. 7), elle satisfait par la même occasion l'un des besoins les plus urgents des professeurs et des étudiants d'histoire du Québec. L'ouvrage de l'équipe du *Boréal Express* saura, sans aucun doute, poursuivre comme son prédécesseur, le Farley-Lamarche, la lourde tâche de transmettre aux Québécois le récit de l'origine et du développement de leur pays.

MICHEL ALLARD

Ecole normale Ville-Marie